



L'exposition est visible à la Villa Beatrix-Enea jusqu'au 31 octobre. PHOTO BERTRAND LAPÈGUE

40 ans de promotion de l'art contemporain

ANGLET Une poignée d'œuvres acquises ou reçues par la Ville est présentée à l'occasion de l'exposition « 40 ans et plus? »

Elsa de la Roche Saint André
bayonne@sudouest.fr

Anglet, 1970 marque un tournant dans la politique culturelle. Cette année-là, José Gonzales de la Peña lègue plusieurs de ses tableaux à la Ville. Un don qui fait germer dans l'esprit des élus anglois l'idée de réunir, dans un fonds municipal, le travail d'artistes contemporains, ceux issus de la création en Pays basque notamment.

Dix ans sont passés avant le lancement officiel de la collection, suivi de l'instauration, en 1981, d'une ligne budgétaire dédiée à l'acquisition d'œuvres. Depuis, chaque année, 25 000 euros sont crédités à cette fin aux services culturels de la Ville.

Au moment de la première exposition, en 1983, le fonds était encore modeste. Comptant aujourd'hui un peu plus de 1 300 toiles, dessins et sculptures, il est célébré à l'occasion de ses « 40 ans et plus ! » Cette exposition, présentée à la Villa Beatrix-Enea, « raconte partiellement quarante années de collection municipale », résume Jean-Michel Barate, adjoint à la culture d'Anglet.

Elle devait initialement se tenir au printemps, mais le confinement a pris le pas sur les événements culturels. Elle remplace donc la programmation estivale, la huitième édition de la biennale d'art contemporain d'Anglet étant reportée à 2021.

Combas a peint sur place

La commissaire Lydia Scappini a sélectionné 70 œuvres, de 56 artistes, « autour de l'évocation du corps, qu'il soit présent ou absent ». Dès la première salle, se dévoile un brassage de portraits et de paysages, dans une scénographie conçue « comme une bulle de bande dessinée. C'est une tentative de re-

Plusieurs visites guidées

Locaux et vacanciers peuvent accéder librement à l'exposition, du mardi au samedi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures, jusqu'au 31 octobre.

La Ville propose plusieurs visites guidées. L'une se déroule à la Villa Beatrix-Enea, à 17 heures les jours d'ouverture, animée par une médiatrice. L'autre est un parcours historique qui part du hall de l'hôtel de ville et se termine dans le parc de la Villa Beatrix-Enea, tous les mercredis, à 15 heures.

Et, cela fait la fierté de Jean-Michel Barate, « tout est gratuit ».

présentation des pensées de l'écrivain Jean Genet, croqué en martyr par le plasticien Ernest Pignon-Ernest », détaille Elena, l'une des médiatrices du centre d'art contemporain.

Parmi les œuvres présentées, deux toiles signées Jean-Roger Sourgen, connu sous le nom de « peintre des Landes », formaient le premier lot acquis pour la collection.

« Ces peintures avaient été achetées à l'époque pour 3 000 francs chacune, alors que du Sourgen se vend aujourd'hui entre 30 000 et 40 000 euros », aime à rappeler Jean-Michel Barate. Les « Chaussures givrantes » de Rachel Labastie, sculpture en forme de patins à glace dotée d'un système de réfrigération, concluent la visite.

L'adjoint à la culture insiste sur deux orientations, qui participent du choix des acquisitions : « La prise de risque et la liberté de création. Notre collection est très éclectique. » Si les employés municipaux chargés de la culture achètent « ce qui [leur] paraît intéressant », ils peuvent aussi compter sur des dons de particuliers ou d'artistes ayant exposé à la Villa Beatrix-Enea.

L'ambition, à la mairie d'Anglet, est de mettre le fonds d'art contemporain « à la disposition du plus grand nombre ».

La création de certaines œuvres est étroitement liée à l'actualité du

centre d'art. L'année dernière, un pan de mur blanc avait attiré l'attention de Robert Combas ; pour combler ce « vide », l'artiste avait exigé qu'on lui apporte une toile et peint sur place pendant trois jours.

Projet de galerie d'art

En 2016, la municipalité a adopté un plan d'action culturelle qui impose de présenter régulièrement la collection au grand public. Quelques-unes de ses pièces sont également exposées de façon permanente dans l'espace public municipal.

Une façon de valoriser ce patrimoine dans une ville prenant très à cœur son rôle de promotrice de l'art contemporain. Et ce depuis bien plus de quarante ans : en 1938, déjà, l'hôtel de ville avait été reconstruit dans un style néobasque.

L'ambition, à la mairie d'Anglet, est de mettre le fonds d'art contemporain « à la disposition du plus grand nombre ». Dans deux ou trois ans, une partie des œuvres conservées dans les réserves de la Villa Beatrix-Enea devrait être visible dans une galerie d'art de 300 m², sorte d'annexe du centre d'art qui doit être aménagée de l'autre côté de la rue.

La collection, dans son ensemble, pourra aussi être consultée en ligne à la rentrée ; pour l'instant, c'est uniquement le cas des œuvres présentées dans « 40 ans et plus ! »

Le retour du géant Éric Irastorza

CESTA PUNTA Ce soir, l'ancien professionnel jouera la première demi-finale du Gant d'or à Biarritz

Après plusieurs mois d'absence, il fera un retour aussi précieux qu'inespéré. Au terme de trois ans d'une partie de dupes avec une hanche récalcitrante, Éric Irastorza, le chouchou d'Aguilera, fera son grand retour sur le marbre de la cancha, chère à feu Jean Pierre Aberberry, ce mercredi soir à l'occasion de la première demi-finale du Gant d'or.

À 44 ans, le puissant arrière, formé à la Kostakoak de Bidart, se lance un nouveau défi, après une salubre opération. Pas par coquetterie, mais bien pour ne pas quitter la scène, sans un ultime défi personnel.

Opéré de la hanche à Toulouse

« Dernièrement, je traînais la jambe avec cette grosse douleur, due à l'arthrose, alors je me suis décidé en février. Je me suis fait opérer à Toulouse, par un spécialiste, qui m'a fait un « resurfaçage » de l'articulation, avec mise en place d'une capsule en titane sur la tête de l'os du col du fémur. Évidemment, les muscles ont été touchés, donc ça a pris un peu de temps pour la rééducation, mais à présent, j'ai retrouvé toutes mes facultés. »

« Je voulais revenir jouer cette prestigieuse compétition, pas forcément pour le trophée, mais bien pour m'offrir un ultime challenge personnel. Ça va aussi me permettre de mettre le gant et de rester sur la cancha, pour m'occuper des jeunes du pôle France », poursuit l'arrière à la droite dévastatrice.

Une expérience à transmettre

Quitter la scène du très haut niveau. Une évidence pour l'ex-numéro un du fronton de Miami, qui n'en fait pas ombre et a prévu une précieuse reconversion spor-

tive, à la fois active et altruiste. Depuis octobre 2019, il préside au fonctionnement d'un nouvel outil de perfectionnement, en collaboration avec le coach cibourien de l'équipe de France, Philippe « Fifi » Etcheberry. Un centre d'entraînement pour les meilleurs jeunes entre 16 et 22 ans, issus des différents clubs, sous l'égide de la Fédération française de pelote basque (FFPB).

« Mon dernier Gant d'or »

« On a choisi un groupe élargi de seize joueurs, à fort potentiel, avec l'objectif prioritaire de développer leurs qualités techniques. La Covid nous a forcés à interrompre les entraînements, initialement à raison de deux par semaine, le mercredi à Biarritz et le jeudi, à Saint-Jean-de-Luz, mais on va reprendre à la mi-septembre. Clairement, on constate déjà les premiers progrès. »

« Ce sera mon dernier Gant d'or », annonce le local. Ce mercredi soir, ça n'est donc pas sans savourer l'instant présent qu'Éric Irastorza effectuera un ultime baptême du feu, un émouvant retour aux sources... En compagnie d'une vieille connaissance, Iñaki Goicoetxea, le « delantero » de Zumaiia, avec qui il partagea tant de moments forts en Floride. Un accompagnant ultra-sécuritaire, qui ne sera pas de trop pour la performance et apportera au géant, une probante sérénité.

Bizia

Le programme des parties : ce soir, à 21 h, première demi-finale : Goicoetxea-Irastorza contre Olharan-Basque. Lundi 24 août, à 21 h, deuxième demi-finale : Beascoetxea-Lopez contre Erkiaga-Lekerika (sous réserve de modification). Mercredi 26 août, à 21 h : finale.



Après avoir fait partie de l'équipe de France, Éric Irastorza s'occupe des meilleurs espoirs de la spécialité. PHOTO M. C. DELBOS/FFPB

ACHAT - VENTE - LOCATION

Christian Larre Mai-Linh Bailly Larre Alexandre Senac

Orpi

La garantie d'une transaction réussie
Estimation offerte sous 48 h

ORPI Saint-Pierre Immobilier
15, avenue du Labourd, St-Pierre-d'Irube
05 59 44 28 08 - stpierre@orpi.com

ORPI Bidartean
Avenue du Plateau, Bidart
05 54 03 01 80 - bidartean@orpi.com